



Domaine de la santé : adaptation aux températures chaudes

Pratiques à mettre en œuvre pour l'avenir

[Rémy Slama] Si on continue notre voyage, on va observer certaines autres villes ou même certains pays, pour lesquels on peut aussi avoir le même phénomène de diminution de l'effet d'une température donnée sur la mortalité, et c'est notamment le cas de manière assez nette ici, à l'échelle du Japon et à l'échelle des États-Unis.

Je vous laisse regarder ces courbes, c'est moins net pour la ville de ?. On peut se dire que tout ça finalement c'est une bonne nouvelle. Puisqu'à New York notamment, très clairement, on réussit à souffrir beaucoup moins d'une température élevée donnée aujourd'hui, qu'on ne souffrait au cours du XXe siècle.

Malheureusement, c'est pas une si bonne nouvelle que ça. Pourquoi ?

Parce que la façon dont la société new-yorkaise et la société américaine dans son ensemble, a réussi à s'adapter à ces températures élevées, a été notamment de généraliser les systèmes de climatisation, de climatisations individuelles, qui sont d'une part, des outils qui vont augmenter la chaleur en dehors des habitats et contribuer au phénomène des îlots de chaleur urbains. Et donc les gens qui n'ont pas les moyens, notamment d'avoir un climatiseur chez eux ou les gens qui sont dans la rue, vont subir des températures beaucoup plus élevées que si il n'y avait pas de climatiseurs, et donc on va accroître les inégalités sociales et la sensibilité de certaines catégories sociales aux événements climatiques.

Et d'autre part, cette solution qui a été trouvée, est une solution qui consomme beaucoup d'énergie, qui consomme en l'occurrence du pétrole dans un pays comme les États-Unis, qui va émettre beaucoup de gaz à effet de serre, qui va émettre en plus des chlorofluorocarbones qui sont des gaz qui contribuent à la destruction de la couche d'ozone, en tout cas pour les premiers climatiseurs, et aussi au réchauffement climatique.

Donc en fait, en croyant s'adapter aux effets du changement climatique, on ne fait

qu'amplifier ce phénomène de changement climatique, et c'est une course en avant qui n'a pas de sens et qui à moyen terme n'est absolument pas tenable et qui n'est pas non plus juste à l'échelle de la planète, parce que c'est un modèle qui ne pourrait pas être transposé à l'ensemble des pays du globe qui, s'ils se mettaient à consommer autant de gaz à effet de serre et à en émettre autant que les États-Unis, rendraient très rapidement le climat absolument intenable encore plus rapidement que la trajectoire sur laquelle nous nous trouvons.

Nous devons donc trouver d'autres solutions.

Et là pour trouver des solutions on peut réfléchir à des idées technologiques complexes, mais on peut aussi regarder ailleurs dans le passé, dans les époques et dans les lieux où on subit des températures élevées de façon chronique. Et là on se rend compte que pour s'y adapter, les humains vont avoir un mode de vie qui tient compte de certains rythmes circadiens et de telle sorte qu'on ne fait peu d'activité très physique et fatigante dans la période de pleine chaleur, et donc c'est des sociétés où on va faire des pauses à midi notamment, et travailler à des horaires qui ne sont pas les horaires de bureau classiques actuelles entre 9 heures et 17 ou 18 heures comme en France actuellement.

Et puis il y a des solutions au niveau de l'urbanisme, telle que celle que les Omeyyades dans l'Andalousie ont adopté il y a maintenant de nombreux siècles, au XIII^e siècle avec ses magnifiques jardins de l'Alhambra.

Est-ce qu'on ne pourrait pas commencer à construire des villes qui s'inspirent de ces solutions qui vont s'appuyer à la fois sur les espaces verts, sur les espaces bleus, c'est-à-dire un recours très fort à l'eau, qui va dans une certaine mesure permettre de tempérer l'atmosphère locale, et imaginer des villes qui seraient l'équivalent moderne de ces jardins de l'Alhambra. Si on va ailleurs en Grèce, il y a plusieurs siècles aussi on construisait les villages avec des fenêtres relativement petites et peintes tout en blanc.

C'est une solution qui commence à être adoptée à nouveau dans une ville comme New York, ici, où on commence à peindre les toits en blanc et on pourrait aussi arrêter de faire des rues en macadam très sombre qui absorbe la chaleur et avoir un albédo beaucoup plus favorable et qui réémettrait une fraction beaucoup plus importante de l'énergie que nous envoie le soleil.

Donc ça, ça fait partie des solutions qui pourraient nous permettre de nous

adapter à ces températures élevées.

Donc vous voyez qu'on a ici dans notre parcours et notre réflexion sur le changement climatique, environnement et santé, mis en évidence qu'il y a dans certaines sociétés, en tout cas, certaines sociétés soit riches, soit anciennes et ingénieuses, des manières de s'adapter à des changements de climat, au moins dans une certaine mesure, en modifiant l'urbanisme, le mode de vie, et que toutes les solutions ne sont pas bonnes à prendre, et que certaines risquent de nous faire aller encore plus rapidement vers un changement climatique maîtrisé.

Ce qui veut bien dire qu'il est absolument crucial dans cette réflexion sur la façon de s'adapter ou de lutter contre le changement climatique, de ne pas regarder une seule facette du problème et de considérer simultanément les aspects sociétaux, les aspects environnementaux et les aspects sanitaires pour essayer de concevoir des solutions qui permettent à la fois de ne pas trop souffrir du changement climatique, de limiter ce changement climatique, et de ne pas altérer davantage notre santé, voire d'améliorer notre santé.

Merci, à très bientôt !